



Impressions de voyage

par Lord Killanin,

Président du Comité International Olympique

L'Association Olympique de Nouvelle-Zélande m'avait convié, mon épouse et moi-même, à prendre la parole lors de trois dîners offerts par de jeunes chambres de commerce dans le but de rassembler des fonds pour l'amélioration des installations sportives. Cette manifestation fut remplacée par la suite par le dîner du sportif de l'année. Le président des Jeux du Sud-Est Asiatique m'avait également invité à me rendre à Kuala Lumpur (Malaisie). Je me décidai donc à entreprendre une tournée mondiale qui devait me permettre d'assister au plus grand nombre possible d'activités variées dans certaines régions que ma fonction de Président ne m'avaient pas permis de voir auparavant.

Dans toutes les villes où je me suis rendu, des conférences de presse et des entretiens radiodiffusés et télévisés ont assuré un compte rendu à la fois local, national et international de ce voyage.



Lord Killanin en conversation avec le chef de l'Etat de l'Inde, le Président Sanjiva Reddy.

Ce journal de voyage vous permettra de vous rendre compte que partout où je me suis arrêté, j'ai été reçu avec tous les honneurs. Il fut intéressant de constater à quel point le Mouvement olympique était universellement apprécié. J'ai pu m'entretenir non seulement avec de nombreux membres de CNO, mais aussi avec des chefs d'Etat, des ministres des sports, des affaires étrangères ou leurs représentants et des responsables civils intéressés par le développement du sport. J'ai établi des rapports très complets archivés au Château de Vidy (bien entendu, certains sont confidentiels). J'espère que les différents CNO ou membres du CIO des régions que j'ai visitées enverront par la suite des rapports sur cette visite, dans lesquels ils présenteront leur point de vue.

J'aimerais remercier les nombreux présidents et secrétaires généraux de CNO qu'il m'a été donné de rencontrer, de même que les membres du CIO, des fédérations nationales affiliées aux FI et ceux qui nous ont escorté à travers les différents pays et villes. Qu'il me soit également permis de remercier toutes celles qui se sont occupées de mon épouse.

Los Angeles



*M. Tom
Bradley,
maire de Los Angeles.*

Le 3 novembre, je quittais l'Europe par un vol direct pour Los Angeles. Los Angeles étant l'étape la plus proche pour se rendre en Nouvelle-Zélande, il avait toujours été prévu d'y faire une halte. De plus, Los Angeles, seule ville candidate à l'organisation des Jeux en 1984, m'ayant fait parvenir une invitation, je décidai donc de profiter de cette occasion pour visiter certaines installations et m'entretenir avec ceux qui seront peut-être chargés de l'organisation des Jeux. Je tenais à leur faire remarquer que bien qu'il n'y ait qu'une seule ville candidate, il est absolument nécessaire qu'elle remplisse toutes les conditions. Si des problèmes se posent, ils devront être débattus avec le CIO avant que la ville ne soit élue et les accords signés.

Ce serait une erreur d'entériner une situation avant que l'offre ne soit définitive et tous les détails connus. Il est cependant presque certain que la ville organisatrice des Jeux en 1932, les accueillera encore en 1984. Bien sûr, il faudra construire de nouvelles installations et les adapter, mais je pense que les dépenses seront minimales. Connus dans le monde entier, les coûts des Jeux à Montréal, par rapport aux gains nets réalisés, ont eu un effet très défavo-

nable. C'est l'une des raisons pour lesquelles, je crois, les candidatures à l'organisation des Jeux de 1984 n'ont pas été plus nombreuses. J'ai toutefois été ravi de constater en arrivant à Sydney (Australie), que la ville envisageait sérieusement de présenter sa candidature pour les Jeux de 1988. Melbourne la remplacerait dans le cas où Sydney serait empêchée. L'octroi des Jeux six ans à l'avance (sept ans pour 1988) pose toutefois un problème. En effet, le monde de la politique évoluant rapidement, il devient de plus en plus difficile d'obtenir des garanties du gouvernement. Ces garanties sont essentielles si l'on veut que les Jeux se déroulent dans un esprit de continuité. On doit cependant reconnaître qu'il n'est pas facile de prévoir les situations politiques sept ans à l'avance.

A Los Angeles, je me suis rendu sur plusieurs sites proposés pour les Jeux. La possibilité d'utiliser les résidences de l'Université de Californie (Los Angeles) et de l'Université de la Californie du Sud comme village olympique m'a particulièrement intéressé. Bien qu'elle nécessite la création de deux villages, cette solution permettrait d'épargner sur les constructions, à moins que les autorités civiles ou des entreprises privées ne souhaitent faire de nouveaux investissements. Cette question fera l'objet d'un rapport à Athènes.

J'ai eu l'occasion de prendre la parole lors d'une réunion du conseil municipal et espère avoir pris les devants sur les critiques concernant les risques et les frais découlant de l'organisation des Jeux. J'ai eu un entretien avec le représentant de ceux qui, bien que n'étant pas opposés aux Jeux Olympiques en tant que tels, craignent, à cause des rapports sur Montréal, que la ville de Los Angeles n'ait à faire face à de lourds investissements qui ne soient pas d'une utilité à long terme pour la ville.

Bien entendu, chaque Fédération Internationale étudiera avec soin les installations requises pour le sport qu'elle représente. Il n'est pas inutile de répéter une fois encore, que ni les FI, ni le CIO ou les CNO, ne doivent exagérer leurs demandes, que ce soit sur le plan technique, social ou physique. Un accroissement des exigences nuirait aux futurs Jeux Olympiques et empêcherait à coup sûr à long terme que les villes ne présentent leur candidature.

Nouvelle-Zelande



Lors des Jeux à Montréal, on parla beaucoup de la Nouvelle-Zélande à cause de la tournée de son équipe de rugby en Afrique du Sud. Je n'ai pas pu m'entretenir de ce point avec le Premier Ministre. M. Muldoon. ce dernier entreprenant alors une visite officielle aux Etats-Unis. J'ai toutefois rencontré M. B.E. Talboys, premier ministre par intérim et ministre des affaires étrangères. Cette tournée était toujours au centre des discussions. La Nouvelle-Zélande faisant partie du Commonwealth britannique, les pays africains du Commonwealth se demandaient si oui ou non ils prendraient part aux Jeux du Commonwealth à Edmonton (Canada) en 1978. Bien que les Jeux du Commonwealth ne relèvent pas de la compétence du CIO, j'ai cru comprendre qu'un accord satisfaisant avait pu être conclu. J'espère sincèrement que le genre de situation qui s'est produite à Montréal ne se renouvellera pas.

Lors de ma visite, une autre question soulevait de nombreuses polémiques en Nouvelle-Zélande. Il s'agissait du circuit professionnel de cricket organisé par M. Kerry Packer, propriétaire d'un journal australien et d'une chaîne indépendante de télévision. Certaines personnes craignaient en effet que le côté « spectacle » du sport ne l'emporte sur le côté purement sportif.

Cette affaire ne concerne pas directement le CIO, mais ne fait qu'illustrer les problèmes que les sports d'audience mondiale doivent affronter face au professionnalisme et à la télévision.

A propos de cette visite en Nouvelle-Zélande, j'aimerais remercier tout particulièrement M. Harold Austad, président de l'Association Olympique de Nouvelle-Zélande, à qui j'ai eu l'honneur de remettre la médaille d'argent de l'ordre olympique et notre collègue, M. Lance Cross, qui nous rejoignit à Auckland et demeura en notre compagnie jusqu'à notre départ. Mes remerciements vont également à M. T. A. Foote, chargé de l'accueil au ministère de

l'intérieur, qui nous accompagna tout au long de cette visite et s'efforça de régler tous les problèmes.

Australie



Le 14 novembre, à notre arrivée à Melbourne, nous fûmes accueilli par MM. Sydney Grange et Julius Patching, respectivement président et secrétaire général de la Fédération Olympique Australienne, ainsi que par les deux membres du CIO, M. David McKenzie, qui réside à Sydney, M. Kevan Gosper, qui réside quant à lui à Melbourne et M. Lewis Luxton, membre honoraire.

Le journal de voyage donne une fois encore le détail des activités.

C'est à Melbourne, lors de la réception donnée par le ministre des sports de l'Etat de Victoria, que la possibilité d'une candidature de Sydney à l'organisation des Jeux de 1988 fut pour la première fois

Sydney Grange et Lord Killanin.



rendue publique. Le ministre déclara alors que Melbourne se porterait certainement candidate si Sydney ne le faisait pas. Lors de ma visite, le gouvernement fédéral australien avait été dissous pour cause d'élection. Le parti au pouvoir a depuis été reconduit à une très forte majorité. Les entretiens que j'ai eus, tant au niveau fédéral que des Etats, ne laissent planer aucun doute quant au vif intérêt manifesté en Australie pour favoriser le développement du sport. Il devra toutefois être exempt de toute influence politique néfaste. L'on reconnaît déjà l'autonomie et l'autorité du CNO et des fédérations nationales.

De même qu'en Nouvelle-Zélande, la Fédération Olympique Australienne encourage et prend part au développement du sport à l'école et à tous les niveaux. Elle souhaite, en outre, venir en aide à ses voisins d'Océanie, moins expérimentés. A Melbourne, j'ai rencontré les membres du comité exécutif du CNO, originaires de l'ensemble des Etats. A Sydney, j'ai eu une entrevue avec l'Association Olympique de la Nouvelle-Galles du Sud.

Malaisie



Le 21 novembre, nous quittons l'Australie pour la Malaisie, où nous allions séjourner jusqu'au 26 novembre, date de la cérémonie de clôture des Jeux du Sud-Est Asiatique. Sous la présidence de Datuk Hamzah bin Haji Abu Samah, président du CNO de Malaisie et président des Jeux, nous avons pu assister à de nombreuses épreuves. Ces jeux, bien qu'autonomes, s'inspirent des Jeux régionaux placés sous le patronage du CIO et permettent à des nations de s'affronter dans des compétitions se déroulant dans l'esprit olympique.

Prigent part aux épreuves sept pays, le Brunei, BIR, INA, MAL, PHI, SIN et THA. Malheureusement, le Vietnam, le Cambodge et le Laos ne purent y participer. J'espère

sincèrement que les CNO de ces pays pourront reprendre leurs activités. Les drapeaux du Cambodge et du Laos flottaient d'ailleurs au-dessus du stade parmi ceux des participants.

Dix-neuf sports étaient inscrits au programme, parmi lesquels l'haltérophilie, le basketball, le volleyball, le hockey, le cyclisme, le tir, le football, le judo, le tir à



Lord Killanin et M. Sri Hamzah bin Haji Abu Samah lors de la réunion du 24 novembre 1977 du Conseil de la Fédération des Jeux du SEA.

l'arc, l'athlétisme, la natation et la boxe, tous figurant au programme olympique. L'on doit ajouter à cette liste le tennis de table, le tennis, le rugby, le badminton, le jeu de quilles et le sepak takraw, jeu d'agilité particulier à cette région du monde. Il se joue sur un terrain identique à celui du badminton. Les joueurs pouvant utiliser leurs mains aussi bien que toutes les autres parties de leur corps, ce jeu est très acrobatique et passionnant.

Je me suis rendu à l'Université de Kuala Lumpur où étaient hébergés les quelque 2500 participants. Le prince Takeda, membre du CIO, assistait à ces Jeux en sa qualité d'invité d'honneur. Etaient également présents l'Air Chief Marshall Dawee Chullasapya (Thaïlande) et le général Suprayogi (Indonésie).

J'ai ainsi eu l'occasion de rencontrer des membres des différents CNO concernés, de même que des concurrents, officiels, entraîneurs et journalistes des pays participants. Je fus invité à participer à une réunion de la fédération des Jeux du Sud-Est Asiatique, au

cours de laquelle je prononçai une allocution et assistai aux débats sur les préparatifs des Jeux de 1979 qui se dérouleront à Djakarta (Indonésie).

Je souhaite qu'un compte rendu de ces Jeux, qui furent très réussis, soit publié dans un prochain numéro de la « Revue Olympique ». C'est lors de ce séjour que je fus informé d'une scission au sein de la fédération de badminton à cause de la question de la Chine et de Taiwan. C'est la première fois que j'entendais parler de ce problème qui devra être suivi de près. Bien que le badminton ne figure pas au programme olympique, la fédération a en effet présenté une demande d'insertion.

Inde



A notre arrivée à la Nouvelle-Dehli, nous fûmes accueillis par l'Air Chief Marschall O. P. Mehra et l'Air Vice-Marshall C. L. Mehta, respectivement président et secrétaire général de l'Association Olympique Indienne, les membres de cette Association, les représen-



Thaïlande



Lord Killanin en compagnie des administrateurs de l'Association Olympique Indienne. A sa gauche, M. O.P. Mehra, président, et à sa droite, M. C.L. Mehta, secrétaire général.

Le dimanche 27 novembre, nous quittons Kuala Lumpur pour la Nouvelle-Dehli via Bangkok où notre collègue, M. Dawee Chullasapya était venu nous accueillir à l'aéroport et nous convia à une brève visite de la ville. Bangkok accueillera les Jeux Asiatiques en décembre 1978.

tants des fédérations et les deux membres du CIO pour l'Inde, le Raja Bhalindra Singh et M. Ashwini Kumar. Le point marquant de ce séjour fut la visite de l'Institut national des sports à Patiala. Dirigé par le gouvernement, cet institut a contribué dans le cadre du programme de solidarité olympique à l'organisation de cours avec la Fédération Internationale Amateur d'Athlétisme. Cet Institut de très haut niveau peut contribuer

d'une manière considérable au développement du sport en Asie, tout particulièrement dans le domaine de l'athlétisme. Il est situé dans l'ancien palais du maharajah de Patiala. L'actuel maharajah est le neveu du Raja Bhalindra Singh, membre du CIO.

Au cours de notre voyage, nous eûmes l'occasion d'entreprendre quelques excursions touristiques, dont une visite mémorable à Agra, au Taj Mahal et au grand fort.

Dus à des divergences politiques et des facteurs historiques, des problèmes existent en Inde avec quelques fédérations nationales. Je pense cependant qu'ils seront résolus. L'Association Olympique Indienne, à la tête de laquelle se trouve un président particulièrement compétent, et nos membres contribuent à l'élaboration de solutions à ces problèmes afin que la participation des athlètes aux compétitions internationales ne soit pas compromise.

Pakistan



Dans la soirée du 1er décembre, après une conférence de presse à laquelle assistaient de très nombreux journalistes, nous avons quitté la Nouvelle-Delhi pour Lahore où nous étions accueillis deux heures plus tard par M. Wajid Ali (qui nous a hébergé pendant toute la durée de notre séjour), M. Ali Zafar, secrétaire général de l'Association Olympique Pakistanaise et d'autres membres. A Lahore, Islamabad, capitale du Pakistan ou Karachi, j'ai pu rencontrer la plupart des membres du CNO pakistanais. Comme on le sait, le Pakistan connaît des difficultés politiques et se trouve fréquemment soumis au régime de la loi martiale.

Le fait non olympique le plus marquant de ce séjour fut une excursion d'un jour à Peshawar, à la frontière du nord-ouest, réputée pour ses paysages enchanteurs. Cette route qui permit aux Mongols d'envahir l'Inde, si elle ne figure pas parmi les sept merveilles du monde, est peut-être l'une des plus importantes sur le plan stratégique. Nous avons rencontré un responsable politique à la frontière du nord-ouest, près de l'Afghanistan, avant de revenir vers la capitale. A Islamabad, un important complexe sportif comprenant un stade est en train d'être construit. Les Jeux Asiatiques 1978 auraient dû s'y dérouler. Ce stade, construit avec l'aide de conseillers de la République Populaire de Chine, sera certainement achevé pour que les Jeux Asiatiques puissent y être présentés après ceux de Bangkok. Je dois reconnaître que si l'intérêt porté à ce grand projet est évident, il ne semble peut-être pas suffisant comme on aurait pu l'espérer pour aider au développement du sport aux niveaux inférieurs.

Nous partîmes de Karachi le 5 décembre.



Syed Wajid Ali, Lord Killanin, Lady Killanin, Sh. Zafar Ali et Lt. Gén. Bakhtiar Rana.



Le Président du Pakistan, H.E. Chaudry Fazal Elahi, Lord Killanin, Lady Killanin, Mme Shahid Ali et Mme Razia Azam Ali Beg.

Résumé

Le bilan de cette visite peut s'établir comme suit :

1. D'un point de vue général

Il nous fut possible de rencontrer, dans leur propre pays ou à proximité immédiate, les représentants de onze Comités Nationaux Olympiques, de nombreux sportifs, pratiquant encore ou non et des officiels.

Le fait que les problèmes rencontrés par les CNO et les fédérations nationales varient considérablement d'un pays à l'autre se voit confirmé.

2. Solidarité olympique

La Solidarité olympique intéresse sans aucun doute aussi bien les pays développés que ceux en voie de développement ; le mouvement se doit d'être poursuivi avec une plus grande intensité. La commission pour la Solidarité se réunira en avril pour débattre des programmes à long terme. Les critères, très variables d'un pays à l'autre, posent un problème, de même que les questions de coûts et de voyage. De toute évidence, l'un des principaux problèmes que doivent affronter les pays de l'Océanie et de l'Aus-

tralasia est celui des distances, même par rapport à l'Asie elle-même et bien entendu l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Cette situation ne facilite guère les compétitions internationales en comparaison avec les facilités dont dispose une région moins étendue comme l'Europe.

3. Admission

La règle 26 suscite toujours un vif intérêt. L'on s'inquiète de la rivalité entre athlètes « semi-étatiques » ou soutenus financièrement et ceux qui ne bénéficient pas d'une aide gouvernementale ou privée pour les compétitions internationales: Cette question devra être réexaminée à la lumière de l'expérience des Jeux à Moscou.

4. Relations publiques et avec la presse

J'ai pu dactylographier la plupart de mes discours et conférences de presse qui seront sans aucun doute repris par les différents moyens d'information en temps voulu. A mon avis, l'intérêt manifesté pour le mouvement olympique a été confirmé par le compte rendu de cette tournée assuré par la presse, la radio et la télévision.

5. Politique

Dans pratiquement chaque pays, j'ai été confronté à des problèmes de sport et de politique, allant des questions concernant l'attitude du CIO vis-à-vis de la Chine (aucun doute n'est possible sur l'opinion de la majorité des pays asiatiques à ce sujet), aux problèmes de l'aide accordée au sport par les gouvernements. Pratiquement, tous les CNO et fédérations nationales, tout en se réjouissant de ce soutien, désirent être libres de toute influence gouvernementale et souhaitent que les fédérations nationales et le CIO soient autonomes et décident de leur politique. Cette position varie toutefois sensiblement en fonction du type de régime ou de constitution de chaque pays. Le CIO ou les FI n'ont pas le pouvoir de changer ou contredire les constitutions nationales.

6. Coûts

Tout le monde est parfaitement conscient des coûts des Jeux. Des critiques estimant que les exigences du CIO et des FI rendaient impossible l'organisation des Jeux par les pays les plus défavorisés ont été émises. Je crois qu'elles sont justifiées. Par ailleurs, je profite de toute occasion qui m'est donnée pour insister sur les gains réalisés par Munich et Montréal, ainsi que les avantages à long terme dont peuvent profiter les sportifs et les citoyens des pays où se sont déroulés les Jeux. Le CIO, les FI et les CNO doivent tout particulièrement concentrer leurs efforts sur ce point.

Pour conclure, j'aimerais remercier tous ceux qui ont contribué à rendre notre visite, à Lady Killanin et à moi-même, très agréable. Bien qu'ayant cité un ou deux noms, il me serait impossible de citer ceux de ces centaines de nouveaux amis. En 1977, j'ai eu l'occasion de visiter une partie de l'Afrique, de l'Asie et de l'Australasie. 1978 devrait me conduire non seulement en Amérique du Sud, en Asie et à nouveau en Europe, mais également me permettre de rendre visite personnellement ou d'envoyer des représentants à certains CNO du continent africain, les plus petits en particulier, qu'ils soient anglophones ou francophones. Il est essentiel que le CIO reste en contact étroit avec les CNO de ces pays. Des efforts doivent être faits pour qu'ils soient pleinement informés de nos intentions et idéaux, parfois relégués au second plan par des événements extérieurs ne relevant pas du domaine de compétence du CIO, des FI ou des CNO.

L. K.

L'agenda du voyage

2 novembre

Départ de Dublin pour Londres.

3 novembre

Départ de Londres pour Los Angeles où je suis accueilli par M. Anton Calleia, adjoint au maire, M. Tom Bradley et le Colonel John McFaden.

4 novembre

Entretien avec M. Tom Bradley, maire, dans son bureau. Allocution devant le conseil municipal présidé par M. John Ferraro. A la suite d'une conférence de presse, une réception et un dîner sont offerts par le Comité de Californie du Sud pour les Jeux Olympiques, présidé par M. John Argue.

5 novembre

Visite à l'université de Californie du Sud, dont le président est le Professeur John Hubbard. Visite au Colisée et aux sites qui accueillirent les Jeux de 1932. Visite en hélicoptère de la ville de Los Angeles. Visite de l'université de Californie à Los Angeles, dont le vice-recteur est le Dr. Norman Miller. J'ai assisté à une rencontre de football opposant l'équipe de l'université de Californie du Sud à celle de Stanford.

6 novembre

Après une visite à La Marina, je quitte Los Angeles pour Auckland (Nouvelle-Zélande).

7 novembre

Cette journée est supprimée du fait du décalage horaire.

3 novembre

Arrivée à Auckland où m'attendaient M. Harold Austad, nouveau président du CNO de Nouvelle-Zélande, et M. Lance Cross, membre du CIO. Dîner des sportifs présidé par M. Ernie Brookman. Départ d'Auckland pour Wellington où je donne une conférence de presse.

La première partie de ce voyage a fait l'objet d'une présentation dans notre numéro précédent (p. 676), grâce aux documents aimablement transmis par les Comité Nationaux Olympiques.

9 novembre

Entretien avec le Rt. Hon. Brian Talboys, premier ministre par intérim et ministre des Affaires étrangères dans ses bureaux. Déjeuner offert par M. H. I. Austad. Visite à son Honneur le maire de Wellington, M. Michael Fowler.

Réception du gouvernement offerte par S.E. M.B.E. Talboys, premier ministre par intérim, à laquelle participent tous les principaux dirigeants sportifs et des parlementaires.

10 novembre

Visite et entretiens au Parlement avec le Rt. Hon. D.A. Highet, ministre de l'Intérieur, des Loisirs et des Sports, qui organise un déjeuner dont je suis l'invité d'honneur.

Invite au dîner du sportif néo-zélandais de l'année, organise par la Fondation Murray Halberg au cours duquel je prononce une allocution.

11 novembre

Journée libre. Visite des haras Parae de Masterton et de la ville en compagnie de M. Richard Williams, de Palmerston North et Wellington.

12 novembre

Invite d'honneur de la réception offerte par M. H.I. Austad CBE, président de l'Association Olympique de Nouvelle-Zélande, commandeur de l'ordre de l'Empire Britannique. Je lui remets la médaille d'argent de l'ordre olympique.

13 novembre

Départ de Wellington pour Christchurch à bord d'un avion officiel. En raison des mauvaises conditions de visibilité, l'excursion au Mont Cook doit être annulée. Visite de la région de Christchurch.

14 novembre

Christchurch. Visite à son Honneur le maire de Christchurch, M. Hamish Hay, qui me fait visiter le nouvel hôtel de ville, auquel sera adjoind un centre culturel. De conception moderne, ce centre convient parfaitement à l'organisation de manifestations théâtrales, de concerts, d'expositions, etc. Je me rends ensuite au stade Elizabeth II et au centre des sports construit pour les Jeux du Commonwealth.

Note : Bien que n'étant pas dans le centre de la ville, il fut intéressant de constater que des mères et des enfants y venaient très nombreux des le début de la journée.

Nous laissons Christchurch pour Melbourne, où nous sommes accueillis par MM. Sydney Grange et Julius Patching, respectivement président et secrétaire général de la Fédération Olympique Australienne, MM. David McKenzie et Kevan Gosper, membres du CIO, et M. Lewis Luxton, membre honoraire.

15 novembre

Conférence de presse en présence de la radio et de la télévision. Déjeuner offert par Sir Albert Chadwick, président du Club de cricket de Mel-

bourne, sur les lieux où se déroulèrent les Jeux Olympiques en 1956.

16 novembre

Journée libre. J'assiste aux courses à Ballarat et visite le haras de Stockwell.

17 novembre

Déjeuner au siège de la Société Shell avec les membres du CIO. Au nom de l'Etat de Victoria, l'Honorable Brian Dixon, MP, ministre du Développement social, de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, organise une réception à laquelle participent des responsables représentant les sports olympiques dans l'Etat de Victoria: des athlètes ayant participé aux Jeux et des officiels.

Visite de l'Opéra de Sydney.

18 novembre

Visite rendue à SE Sir Henry Winneke, gouverneur de l'Etat de Victoria.

J'assiste à la session finale de la réunion de l'exécutif du CNO australien. L'Honorable Kevin Newman, ministre fédéral de l'Environnement, du Logement et du Développement de la communauté, chargé des Affaires sportives, accompagné de M. Graham Demster, responsable des Affaires sportives auprès du gouvernement fédéral, me rendent visite à l'hôtel. Mes activités sont retransmises dans tout le pays par le réseau de télévision.

Au cours du dîner de la fraternité olympique offert par M. Sydney B. Grange, MBE, président du CNO australien, je lui remets une plaque attestant qu'il est membre à vie de son CNO.

19 novembre

Départ de Melbourne pour Sydney, où nous rencontrons M. William Young, président du Conseil Olympique de la Nouvelle Galles du Sud, ainsi que des membres et M. Kenneth Booth, MP, ministre des Sports de la Nouvelle Galles du Sud. Lors du dîner offert par M. William Young, je lui décerne une plaque attestant qu'il est membre à vie du CNO australien.

20 novembre

Journée libre. Croisière dans le port de Sydney. Déjeuner sur le yacht appartenant à M. Keith Storey, en présence de membres du CNO australien et du CIO.

21 novembre

Conférence de presse retransmise sur l'ensemble du territoire en présence de la radio et de la télévision. Lors d'une réception, le Rt. Hon. Alderman Leo Port, MBE, Lord maire de Sydney, se montre très désireux d'organiser les Jeux de 1988 dans sa ville.

22 novembre

De nombreux champions olympiques australiens, de même que M. Mervyn Wood, préfet de police de la Nouvelle Galles du Sud, et M. Booth, ministre des Sports, qui prit part aux épreuves

d'aviron aux Jeux de 1948, participent au déjeuner offert par SE le gouverneur Sir Roden Cutler, VC. Départ de Sydney pour Kuala Lumpur.

23 novembre

Journée libre jusqu'au dîner offert par Datuk Hamzah bin Abu Samah, président des Jeux du Sud-Est Asiatique et président du CNO malais.

24 novembre

Après avoir assisté à une réunion du conseil des Jeux du Sud-Est Asiatique, je me rends à un déjeuner auquel participent des délégués de la Fédération des Jeux du Sud-Est Asiatique, ainsi que des athlètes.

24-25 novembre

J'assiste à des compétitions dans différentes disciplines : athlétisme, natation, sepak takraw, volley-ball et basketball.

25 novembre

Dans la soirée, j'assiste aux fêtes célébrant le mariage de la fille de Datuk Hussein Onn, premier ministre.

26 novembre

Visite du village de l'université de Malaisie, dont le vice-recteur est le Professeur Unku Aziz. J'assiste à la cérémonie de clôture des Jeux du Sud-Est Asiatique dans la loge d'honneur, en présence du chef de l'Etat Agong et du premier ministre.

27 novembre

Départ de Kuala Lumpur pour la Nouvelle-Delhi via Bangkok. Visite de Bangkok en compagnie de l'Air Chief Marshall Dawee Chullasapaya.

28 novembre

Je rends visite à SE Sanjiva Reddy, président de l'Inde, en son palais présidentiel. Puis, après avoir visité des complexes sportifs, j'ai un entretien avec le conseil exécutif de l'Association Olympique Indienne.

Les présidents et secrétaires généraux des fédérations nationales des sociétés, les associations olympiques d'Etat, les membres de l'exécutif du CNO indien et les membres du CIO assistent au dîner organisé par le Professeur P.C. Chander, ministre de l'Education et du Développement social.

29 novembre

Tourisme et visite des installations sportives de la Nouvelle-Delhi.

Départ pour Patiala, à bord de l'avion officiel du directeur général des Forces de sécurité aux frontières. Séjour au Motibagh Palace en compagnie de SAS le Maharajah de Patiala. Lors de la visite de l'Institut national des sports à Patiala, dirigé par M. R.L. Anand, je prononce un discours devant le personnel et les étudiants. Un dîner est offert par le Rajah Bhalindra Singh.

30 novembre

Journée libre. Voyage en avion jusqu'à Agra et visite du Taj Mahal. Retour à Delhi. Dîner offert par M. Ashwini Kumar, membre du CIO.

1er décembre

Conférence de presse au Gymkhana Club de Delhi en présence de la radio et de la télévision. Déjeuner offert par l'Air Chief Marshall Mehra, président de l'Association Olympique Indienne. Départ de la Nouvelle-Delhi pour Lahore.

Dîner en compagnie des membres du CNO pakistanais.

2 décembre

Au cours de la visite de Lahore, j'assiste à un match de polo sur le champ de course. Des officiels du gouvernement et assistent à la réception

3 décembre

Départ de Lahore pour Peshawar. Excursion au col de Khyber.

4 décembre

Voyage par la route de Peshawar à Rawalpindi (Islamabad) Déjeuner à Taxillo. Entretiens avec M. Zakir Hussain Syed, directeur général du conseil pakistanais des sports. Visite au nouveau stade d'Islamabad avant le départ pour Karachi.

5 décembre

Visite de Karachi. Conférence de presse à la télévision pakistanaise. Dîner et réception offerts par Syed Wajid Ali à tous les sportifs et personnalités de Karachi.

6 décembre

Départ de Karachi. Retour à Dublin via Londres.

Au cours de toutes les réceptions, à l'exception de celles offertes à titre privé par les gouverneurs ou chefs d'Etat, j'ai prononcé des allocutions qui toutes ont été enregistrées et retransmises pour pouvoir plus tard s'y référer. Des cadeaux me furent remis lors de nombreuses réceptions. Je les ai acceptés en souvenir de cette visite et suis très reconnaissant à ceux qui me les ont offerts. Toutes les conférences de presse furent organisées simultanément pour l'ensemble des moyens d'information. Pour une question de principe, je n'ai accordé aucune entrevue de presse privée sauf à Los Angeles, au début du voyage, où, pour une raison de temps, il aurait été impossible d'agir autrement.

L. K.

